



Forêts de pentes, éboulis ou ravins

L'érablaie à scolopendre



Selon qu'elles se situent dans une situation de collines ou de montagnes, sur des sols acides ou calcaires, soumises à un climat atlantique ou montagnard (...), les forêts de pentes, éboulis ou ravins peuvent prendre des formes différentes. Ici, nous intéresserons à l'une des formes les plus fréquentes dans le Jura : l'érablaie à scolopendre.



Comment reconnaître facilement ce type de milieu ?

- Forêt développée sur des éboulis grossiers et cailloux avec un sol noir,
- pente importante,
- présence dominante de l'érable sycomore.

Confusions

Cet habitat peut être confondu avec d'autres milieux où se développent l'érable et le frêne, notamment les hêtraies-sapinières dépourvues de blocs rocheux. Une erreur est également possible avec d'autres types de forêts de pentes qui pourraient se développer dans des conditions assez similaires ; dans ce cas, c'est essentiellement la dominance des espèces arborescentes qui doit permettre de faire la différence.

■ Statut de
de protection

Abrite
des espèces
protégées



Distribution géographique

Partout en Europe, jusqu'à l'étage montagnard supérieur.

En France, on rencontre ce type de milieu dans l'est : en Lorraine, Alsace, Bourgogne, Champagne-Ardenne, Franche-Comté et Rhône-Alpes jusque dans les Alpes du Sud où il est cependant très rare. Il peut s'installer aussi bien en situation de collines que de montagnes, de 200 à 1 400 m d'altitude.

Ces forêts sont développées sur des pentes souvent fortes, couvertes d'éboulis grossiers et de cailloux, où les matériaux sont issus de calcaires ou de roches siliceuses qui libèrent des éléments nutritifs. Les sols y sont pauvres en terre fine. Cette dernière provient essentiellement de la décomposition des litières et des autres débris végétaux qui donnent une matière organique de couleur noire en amas, entre les blocs, avec une forte activité biologique assurant une nutrition en azote optimale. Les pentes colonisées sont exposées au nord (plus rarement à l'est ou à l'ouest) en position de fort confinement (ravins, fonds de reculées). Le climat y est arrosé.

Présentation générale du milieu

Physionomie

Les arbres de cet habitat sont largement dominés par l'érable sycomore, accompagné du frêne commun, de l'orme de montagne. Le tilleul à grandes feuilles peut apparaître sur les stations de basse altitude. La strate arbustive est structurée par le noisetier et le sureau à grappes.

La strate herbacée est assez diversifiée avec des fougères et quelques herbacées recouvrantes comme l'aspérule odorante.



Geranium herbe-à-Robert
Geranium robertianum

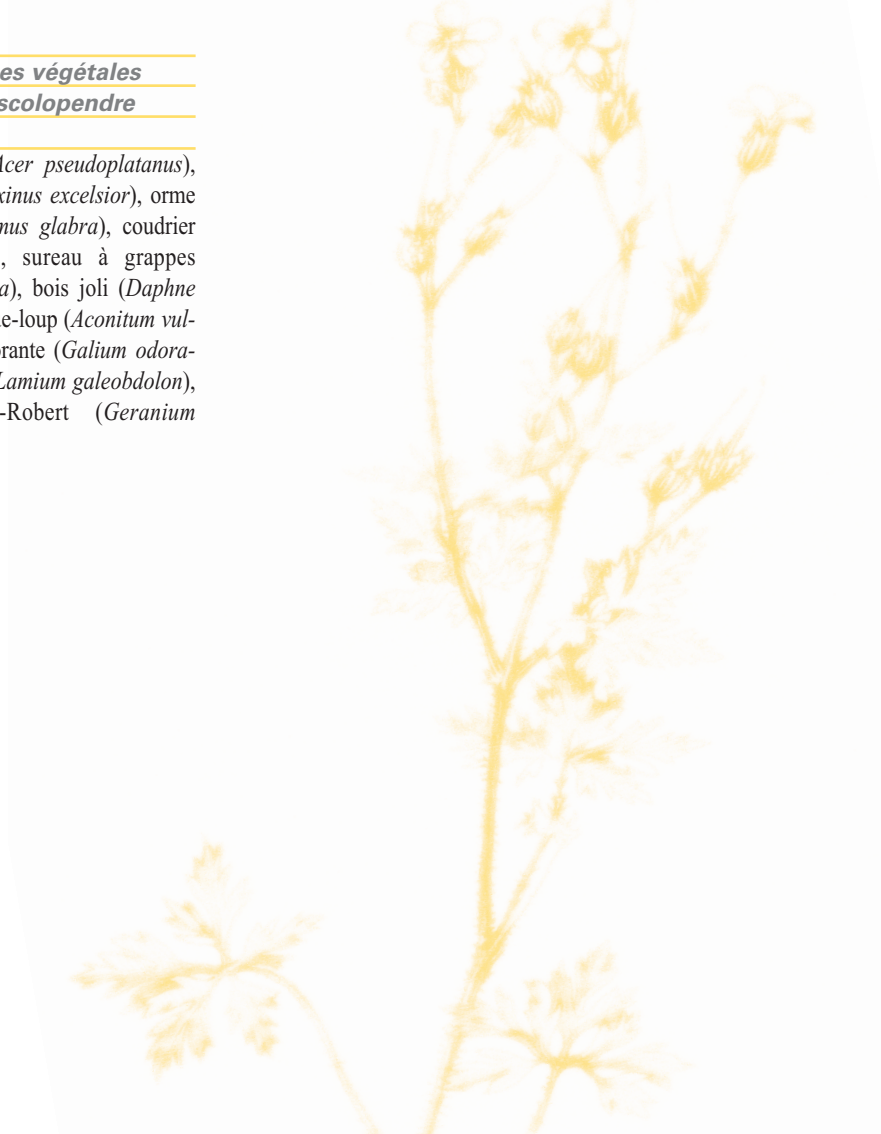
Intérêt patrimonial

Ce type d'habitat est peu fréquent et les surfaces occupées sont généralement de faible étendue ; il est considéré comme rare. Il entre en mosaïque avec d'autres milieux comme les falaises, les éboulis, et offre ainsi de multiples niches écologiques. Peu exploitées en montagne du fait des pentes importantes, des arbres mal conformés et de la difficulté d'accès, ces érablaies présentent souvent des arbres creux, dépérissants ou morts d'un très grand intérêt entomologique et avifaunistique.

Enfin, cet habitat peut, localement, abriter des espèces végétales rares voire protégées.

Quelques espèces végétales des érablaies à scolopendre

Érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*), frêne commun (*Fraxinus excelsior*), orme des montagnes (*Ulmus glabra*), coudrier (*Corylus avellana*), sureau à grappes (*Sambucus racemosa*), bois joli (*Daphne mezereum*), aconit tue-loup (*Aconitum vulparia*), aspérule odorante (*Galium odoratum*), lamier jaune (*Lamium galeobdolon*), géranium herbe-à-Robert (*Geranium robertianum*)...



Facteurs de régression

L'érable est une essence potentiellement intéressante d'un point de vue économique (beaucoup plus en situation collinéenne qu'en montagne) qui peut justifier une volonté d'intervenir dans ces peuplements. Ces milieux étant très fragiles, une gestion dans de mauvaises conditions ou trop brutale peut fragiliser fortement l'habitat.

En dehors de toute intervention humaine, les érablaies sont des écosystèmes stables soumis à des perturbations (avalanches, chablis) qui n'affectent que des petites unités de surface (de l'arbre au petit bouquet) et ne remettent donc pas en cause l'habitat.

Quelques gestes écocitoyens pour préserver le milieu

😊 Si vous êtes propriétaire de ce type de forêts de pentes, l'idéal est de les maintenir en l'état. En cas d'exploitation sylvicole, les prélèvements devront rester ponctuels (se contenter des produits mûrs) et ne pas provoquer d'ouverture importante du couvert risquant de favoriser l'érosion des sols ou d'ouvrir des couloirs d'avalanche (jardinage pied à pied ou par bouquets).



😊 Si vous randonnez dans ces forêts, veillez à rester sur les sentiers pour ne pas dégrader les sols fragiles, éviter de marcher sur des espèces sensibles et protégées et ne pas provoquer de chutes de pierres.

EAN
9782907412476